

**Gigean**

Le nouveau véhicule de la police municipale est arrivé



Le maire et son adjoint aux côtés de la police municipale.

Le maire Marcel Stoecklin et le 1<sup>er</sup> adjoint en charge de la sécurité, Marc Gonzalez, avaient évoqué la mise en place de nouveaux moyens en termes de sécurité sur la commune. C'est chose faite aujourd'hui avec l'acquisition de ce nouveau véhicule.

« Dans le cadre de la reorganisation de nos forces de l'ordre, l'achat d'un deuxième véhicule de police était à l'ordre du jour depuis quelques mois déjà. Ce véhicule 4 X 4 Duster, permettra à nos agents d'interve-

nir plus aisément sur les chemins de garrigue et autres sentiers difficiles d'accès », précise Marc Gonzalez.

Au 1<sup>er</sup> juin, l'effectif du chef de la P.M Stéphane Pastor passera à 8 agents et les deux véhicules seront utilisés pour le travail quotidien mais aussi pour les patrouilles de nuit qui seront reconduites au 1<sup>er</sup> mai prochain.

Contact : 04 67 46 64 67 (renvoi téléphone patrouille). En cas de nécessité, faites aussi le 17.

► Correspondante Midi Libre : 06 98 91 98 25

**Poussan**

# Stéphane Maxence, photographe : « On est les oubliés de la crise »

Stéphane Maxence, photographe de mode, portraitiste et photographe d'art exerce depuis 1994 et n'avait jamais connu telle situation. Depuis un an, les métiers de l'image sont oubliés et son activité, loin de faire partie des activités prioritaires est réduite à zéro.

Les modèles se font rares, la clientèle professionnelle (marges de vêtements) n'a pas de visibilité et n'investit pas dans la communication. Impossible aussi de concrétiser des projets internationaux et quant aux expositions et ventes de photographies artistiques, tout est à l'arrêt depuis début 2020.

## Aucune visibilité

Directeur artistique, son dernier défilé a eu lieu en octobre 2019, la suite devrait avoir lieu au printemps 2020, puis a été décalée à l'automne mais les confinements successifs ne lui donnent aucune visibilité.

« Comment vendre mes projets aux collectivités, partenaires privés alors que personne ne sait quand il sera de nouveau possible d'avoir accès aux lieux de culture. On décale sans



Stéphane Maxence a hâte de retrouver une activité normale.

cesse, explique le photographe. En 2019, avec le comité de beauté, on a passé 6 mois de l'année sur scène, puis plus rien, tout s'est arrêté. Je travaille sur des projets avec des dates hypothétiques, ce n'est pas très motivant. »

À l'été 2020, Stéphane Maxence a travaillé sur le projet Totipotentes. « L'exposition était prévue début 2021, à ce jour nous n'avons pas bouclé de date d'exposition physique ». Avec toutes ces annulations et ces reports, les frais engagés traînent. Il est difficile de trouver des partenaires financiers.

Alors quand on sait qu'un projet coûte entre 10 000 € et 15 000 €, c'est une perte sèche.

« Les photos ne sont pas mises en production car nous n'avons pas les moyens de faire des tirages papier, des affiches. (L'usage même de faire un appel aux dons pour couvrir frais d'impression des images.) »

Il garde cependant espoir que Totipotentes, qui fait suite à l'expo Poussannaises voit le jour. « Ce projet est shooté, se doit pour nos 24 modèles le faire aboutir, pas pour gagner de l'argent mais pour rentabiliser ». Sur cette exposition, qui met en avant la place de la femme au XXI<sup>e</sup> siècle, il travaillé à quatre yeux avec Alice Mia Pollet, photographe Nîco, sous la direction artistique de Julie Anglade.

À travers le regard de deux photographe, deux visions différentes de la femme et, pour chacune des modèles, une vision différente de leur place dans société. Portée par l'association Pause culture, l'exposition était dans un premier temps entièrement digitale avant d'être présentée si tout va bien, dans le grand Sud.

> L'exposition "Totipotentes" est à découvrir en mai sur <https://pauseculture.fr/totipotentes>

**Balaruc-les-Bains**

La Dattit-Rois a accueilli...